

T 402, 9

La Chatte blanche

C'était un roi [qui] avait trois fils dont il fit à chacun faire un petit voyage afin que le jour où il reviendrait il donne [à] celui qui aurait [le] mieux réussi le meilleur lot de son royaume avec la condition qu'ils amènent chacun la plus jolie femme qu'ils eussent trouvée. Chacun s'en va de son côté, le jour dit.

Au retour, le plus jeune avait une forêt à traverser. Dans l'intervalle¹, il voit un beau château allumé par des flambeaux, y entre, s'assoit, voit personne, se repose, fit dans les couloirs une longue promenade, se retire dans une autre pièce, aperçoit une table garnie, à boire et à manger et surmontée d'un brillant orchestre tenu par des chats.

Tout à coup, il se met à manger. Au bout de quelques bouchées, il aperçoit une belle chatte [2] en haut d'une tapisserie²... plus grosse que les autres et se met à table avec lui. Le dîner [est] compliqué³. Elle lui dit :

— Va-t-en chez toi maintenant ! Je ne peux pas m'en aller, mais le jour où tu reviendras, je serai toujours là pour te servir.

Lui part, inquiet et se rentourne chez ses parents.

Arrivé à la cour avec ses deux autres frères qui amenaient chacun ce que le roi avait demandé. Lui n'amenait personne.

Le roi qui aimait beaucoup ce plus jeune remit la partie à trois ans plus tard.

Depuis son départ, la chatte avait vu sa marraine qui, par son inconduite, se fit transformer en chatte⁴ avec condition qu'elle ne sortirait du château que quand elle trouverait à se marier.

Le temps s'était écoulé. Le jeune homme ne pensait plus à elle. Il repasse encore là, raperçoit le château encore illuminé. Au lieu de deux flambeaux, il y en avait huit. Le jeune homme se souvient qu'il avait, là, bien bu et bien mangé dans ce château des chats, y rentre et au lieu de trouver table garnie, ne trouve personne, se promène dans les couloirs et aperçoit la [3]⁵ chatte qui lui dit :

— Mon ami, vous voilà revenu ; vous avez faim ?

— Oui, dit-il.

— Mettons-nous à manger.

Le couvert se trouve dressé⁶. Croyant être seul avec la chatte, il se trouve aussi avec une bonne femme de quatre-vingt-dix ans, au moins, la fée. Le dîner s'anime, la conversation aussi.

Le jeune homme se rappelle que la troisième année commence à s'écouler⁷ quand il avoue à cette chatte qu'il fallait la quitter, parce que son père ne pouvait pas lui donner la plus jolie partie du royaume sans amener la plus jolie femme.

¹ = *Entre les arbres.*

² *Lecture incertaine.*

³ *Lecture incertaine. = peut-être composé de nombreux mets..*

⁴ *Formulation incohérente = en raison de son inconduite, la fée avait transformé la princesse en chatte.*

⁵ *En haut du f.3, à la plume : suite de la dame blanche.*

⁶ *Première notation rayée : instantanément.*

Quand tout à coup, la vieille dit en lui montrant un petit bâton :

— Mon ami, vous devez amener la plus jolie femme ? Prenez cette chatte : c'est la plus jolie qu'on puisse trouver !

Le jeune homme l'aimait beaucoup, mais ça ne le flattait pas pour la présenter au roi d'Espagne. À la fin, le jeune homme s'anime et consent à partir avec elle. Il la prend sous le bras et part.

Le jour était venu et les deux frères étaient là avec deux femmes, quand l'autre se présente. Le roi avec sa cour commence à donner son royaume au cadet de la famille.

La fée, alors, lève sa baguette et change la chatte en belle princesse.

Ses frères, indignés, de voir le plus jeune aussi partagé⁸ lui firent [4] des reproches et voulurent même rogner le don de leur père, mais le roi, accompagné de toute sa cour, et conseillé par ses conseillers reconnut le⁹ ... de son royaume au plus jeune.

Recueilli s.l.n.d. auprès « du couvreur de M. Boutron ¹⁰ », s.a.i. Titre original : Chatte blanche. Arch., Ms 50/1, Feuille volante Couvreur (1-4).

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Catalogue, II, n° 9, vers. E, p. 41 (« Altéré »). *P.Delarue a indiqué dans son fichier : informe et suspect.*

⁷ = *Touche à sa fin. Le jeune homme s'aperçoit le délai fixé par le roi va bientôt expirer.*

⁸ = *Aussi bien loti.*

⁹ *Mot illisible= don*

¹⁰.*Noté à la suite du conte : Le couvreur puis à la plume : Couvreur de M. Boutron. (Voir aussi T 590,5, note 4).*